



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



Paris, le 24 mars 05

COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Groupement enseignement général

CF
Pierre-Yves Grente
groupe D2

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°2 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine
P. JOINTE(S) : une fiche

Plan de la fiche

1.Introduction

2- Synthèse géopolitique de la Chine

A/ Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

B/ Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

C/ Déterminants de moyens de puissance

3. Conclusion

1- Introduction - situation générale

La position stratégique de la Chine, l'importance de la communauté chinoise en Asie et dans de nombreux autres pays, son statut de puissance nucléaire membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, ses ambitions millénaires de puissance en font un acteur majeur sur la scène régionale et mondiale. La Chine veut désormais être une puissance respectée et consultée dans le concert des nations.

Sa politique extérieure est caractérisée par une rigidité persistante sur les questions de souveraineté mais aussi, surtout depuis les événements du 11 septembre 2001, par la meilleure prise en compte des avantages et des responsabilités que lui confèrent son statut de grande puissance en devenir. Cependant la vision chinoise du monde, sino-centrée et qui s'appuie sur le long terme, subordonne tout aux impératifs de stabilité interne et de développement économique, y compris aujourd'hui encore la question de la réunification de la Chine continentale et de Taïwan.

La Chine a globalement stabilisé ses relations avec l'ensemble de ses voisins, avec lesquels pourtant elle cherche à établir (ou à restaurer) un rapport de puissance. Ses rapports avec les Etats-Unis qui restent le meilleur garant de la stabilité régionale, condition sine qua non d'un développement économique harmonieux, sont marqués par l'ambiguïté : elle en rejette « l'unipolarité » mais en admire la puissance, et ambitionne sans doute d'en avoir les moyens pour se permettre d'en adopter la politique. Ses rapports avec l'Europe, ou avec d'autres pays tiers, participent à cette stratégie de contournement et d'influence.

2- Géopolitique de la Chine

A/ Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

- L'économie participe comme l'un des facteurs essentiels à la définition des rapports de puissance entre Etats. Même s'il apparaît difficile d'obtenir des prévisions fiables, la Chine pourrait produire 15% du PIB mondial en 2030. Trois principaux pôles dessineront alors la carte de l'économie mondiale : un premier centré sur le continent asiatique autour de la Chine, de l'Inde et du Japon, un second centré sur l'Amérique du nord autour des Etats-Unis et un troisième sur l'Europe.

Trois facteurs géopolitiques émergent de l'étude :

- La démographie.

La population mondiale devrait compter environ 8 milliards d'habitants à l'horizon 2025. Plus de la moitié de l'humanité vivra sur le continent asiatique, tandis que la population africaine augmentera sensiblement. En revanche, le poids démographique de l'Europe diminuera considérablement, pour atteindre moins de 10% de la population mondiale en 2030.

- Dans ce contexte, la Chine est un géant démographique : sa population est évaluée à 1,3 milliard d'habitants. La tendance démographique chinoise est un vieillissement rapide. Elle s'explique par la politique de contrôle des naissances très volontariste qui s'illustre par un indice de fécondité de 1,7 (inférieur à celui des Etats-Unis). En revanche, l'espérance de vie des Chinois a augmenté de 25 ans ces trente dernières années. (âge moyen en 1995 : 27 ans, âge moyen en 2025 : 40 ans)

- La transition démographique est difficile : sa population est encore essentiellement rurale (900 millions de paysans) et surtout la politique de natalité mise en œuvre dans les années 80 a créé un véritable déséquilibre dans la répartition entre sexes. Il y a 117 garçons pour 100 filles, ce qui représentera 40 millions d'hommes de plus en 2020. Ce déséquilibre entraînera sans doute des flux migratoires d'hommes jeunes voulant fonder une famille.

- Autre conséquence du développement de l'économie chinoise, l'urbanisation, fortement incitée par les dirigeants chinois : le taux d'urbanisation est actuellement de 40,53 % et pourrait atteindre 90 %, dans un monde qui comprend 21 mégapoles¹ dont 18 en Asie. En effet, soucieux d'accélérer la consommation interne, les gouvernants chinois s'emploient à urbaniser les populations en organisant des déplacements de très grande ampleur. Cette politique volontariste a pour conséquence, d'une part des modes de vie et de consommation semblables à ceux des pays développés dans les grandes villes orientales de la Chine, et d'autre part de profonds problèmes de logement (anarchie des constructions, ghettoïsation, etc.) et même des mouvements sociaux d'ampleur jusqu'alors inconnue en Chine.

- Des mouvements de population centrifuge sont prévisibles, notamment vers l'Orient russe (peut-être 2 millions de personnes), vers l'Asie du Sud-est et vers les pays développés (étudiants et travailleurs migrants)

¹ Une mégapole est une agglomération dépassant les 10 millions d'habitants.

Les problèmes liés à la démographie et au développement économique sont par ailleurs nombreux : 24 millions d'emplois urbains sont à créer en 2005. Il faut faire face à un chômage structurel important (14 millions de chômeurs) et à un exode rural important (250 millions de ruraux ont quitté la terre).

Autre sujet d'inquiétude pour le pouvoir chinois : seulement de 69 millions de travailleurs seulement adhèrent au nouveau système des « nouvelles coopératives médicales », les autres ne bénéficient plus de couverture sociale, même minimale qui existait avec la libéralisation de l'économie.

La maîtrise des flux de toutes natures

Les céréales

Les besoins alimentaires sont gigantesques : la production de céréales doit augmenter de + 4,47 millions de tonnes/an d'ici 2020 pour pouvoir y subvenir. Les importations (entre 50 et 300 millions de tonnes annuelles) rendent la Chine dépendante des gros producteurs céréaliers étrangers.

Le pétrole et le gaz

La croissance de la consommation d'énergie de la Chine est de 4,3% par an, ce qui représente 30% de la croissance mondiale de la demande de pétrole. La Chine deviendra ainsi le premier consommateur mondial de pétrole et de gaz à l'horizon 2025. (2020 : 115 millions barils/jour pour 76 millions aujourd'hui). Compte tenu de ses réserves limitées en hydrocarbures et de la hausse de ses besoins sur la période considérée (voir tableau ci-dessous), le déficit chinois devrait s'accroître considérablement et, du fait de son poids économique mondial à l'horizon considéré, constituer un enjeu d'ordre planétaire.

Les besoins croissants de la Chine en énergies fossiles accroîtront sa dépendance vis-à-vis des ressources en hydrocarbures de la Russie et l'Asie centrale particulièrement. Cette perspective appliquera un point de tension sur la sécurité des voies d'acheminement, notamment celles d'Asie centrale, ainsi qu'une concurrence accrue avec les Etats-Unis préoccupés par la diversification de leurs fournisseurs en énergies fossile. Un accord bilatéral sino-kazakh (1997) doit ainsi permettre la construction d'un oléoduc de 10.000 km devant fournir à la Chine 20 millions de tonnes de brut par an.

Parallèlement, la Chine restera particulièrement attentive au Xinjiang, région caractérisée par des turbulences séparatistes ouïgour et qui représente 25% des ressources énergétiques mondiales.

Tableau 2- Prévisions sur la part de la consommation énergétique chinoise dans la consommation mondiale:

	Pétrole	Gaz	Charbon
2002	25.4%	2.8%	65.7%
2015 (prev.)	28.9%	9.4%	53.2%
2020 (prev.)	31.3%	12%	47.8%

L'importance des accès maritimes

Le littoral chinois est désormais partie intégrante de cette Asie maritime qui est le plus gros moteur de croissance et de développement dans le monde. Les perspectives ouvertes à la Chine ne doivent pas cacher les vulnérabilités qui en découlent, en particulier la dépendance énergétique croissante du pays. Limité à l'Est et au Sud par des obstacles naturels, l'espace maritime chinois (mer Jaune, mer de Chine orientale et méridionale) abrite aussi bien un trafic maritime international en plein essor que des activités de cabotage importantes et des réserves énergétiques dont le potentiel n'est cependant pas encore démontré. La façon dont la Chine acceptera de partager les ressources et/ou le contrôle de ces espaces avec les autres pays riverains sera un test de l'évolution de la mentalité impériale chinoise qui est la principale crainte de ces voisins. Pour les pays riverains de la mer de Chine, la menace navale chinoise prend des formes multiples, que ce soit dans les revendications territoriales sur les Spratleys, qui se heurtent aux revendications concurrentes de tous les voisins, que ce soit dans les activités de navires espions (au large du Japon singulièrement) ou enfin dans la pratique illégale de la pêche. L'insécurité dans cette zone intéresse largement les pays européens ; le quart du trafic maritime mondial transite annuellement par la mer de Chine méridionale et sur ce quart 10 à 15% du trafic européen. Les détroits malais et indonésiens sont des passages obligés de ce trafic dont la vulnérabilité est forte.

La capacité à produire de la connaissance

La Chine doit impérativement asseoir son développement sur une base intellectuelle scientifique et technique solide et pérenne. Avec un taux de croissance du nombre d'étudiants en formation à l'étranger compris entre 6 et 8% par an pour les quinze prochaines années, la Chine s'affirmera comme le principal demandeur de formation du monde. La demande devrait s'exercer sur toutes les matières, avec certainement des demandes ciblées par pays dans les domaines les plus stratégiques (par exemple, la France pour les mathématiques et les technologies aéronautiques et spatiales). La Chine s'est également lancée dans des programmes de recherche et développement ambitieux. Elle soutient par exemple un programme de développement de nanotechnologies et le projet ITER.

B/ Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

La stabilité politique et les conditions générales d'exercice de la gouvernance,

A cause des inégalités sociales, tout autant qu'en raison de l'évolution de la perception du communisme (la filiation paternaliste, voire divine, entre l'individu et le président chinois étant bien plus l'apanage des anciennes générations que des nouvelles), le rôle et la place du PCC dans la société chinoise pourraient être de plus en plus remis en cause. Aussi, afin de juguler les risques de fragmentation sociétale, et par extrapolation, nationale, les dirigeants chinois devraient chercher à maintenir, voire exacerber, un fort nationalisme. Récemment, ils ont fermé repris la main en réprimant sévèrement les phénomènes de corruption associés à la libéralisation sauvage, ce qui illustre la volonté de tenir les rênes du pays.

Il est par ailleurs peu probable que les modèles démocratiques puissent prendre pied à court terme dans la région, tant la tradition autoritaire y est profondément ancrée.

La Chine a des aspirations indéniables de leadership sur la scène régionale asiatique, mais également sur la scène internationale. Ses aspirations reposent sur la représentation de sa place dans le monde. En effet, la Chine se considère comme le premier pays en voie de développement. Sur ce point, l'Inde est perçue comme un concurrent stratégique.

Les dirigeants chinois veulent entretenir des relations de leur niveau avec les Etats-Unis, le premier pays développé. Dans le même temps, le renforcement de l'influence américaine en Asie orientale et son développement en Asie centrale confortent le syndrome de l'encerclement, ou containment.

Sur le plan régional, la réintégration de Taiwan s'inscrit, entre autres, dans le cadre d'une campagne de nationalisme destinée à mobiliser la population autour du Parti à un moment de mutation économique et sociale sans précédent qui menace sa légitimité et son système sécuritaire.

C/ Déterminants de moyens de puissance

Le processus de réforme engagé depuis le début des années 1980 donne la priorité à l'économie et fait de la modernisation des forces armées une seconde priorité. L'augmentation spectaculaire du PIB chinois finance un effort de défense qui s'intensifie sans obérer pour autant le développement de l'économie. (augmentation régulière du budget de la défense 12,5% en 2005). Disposant initialement d'un outil militaire obsolète, la Chine n'est pas en mesure de moderniser toutes ses composantes pour élever leur niveau à celui de l'armée américaine. Identifiant les points faibles de la puissance américaine, la Chine se dote de capacités suffisamment significatives pour dissuader les Etats-Unis de contrer ses ambitions sur Taiwan, objectif prioritaire, et ses revendications de souveraineté sur l'ensemble de la mer de Chine du Sud.

Tableau 1 : dépenses de défense par habitant en 2005

■ Etats-Unis	: 401 milliards \$	soit 1352 \$/habitant	35.189 \$
■ Chine	: 30 milliards \$	soit 23 \$/habitant	3.900 \$
■ Russie	: 65 milliards \$	soit 453 \$/habitant	7.100 \$
■ Inde	: 15,6 milliards \$	soit 14,44 \$/habitant	450 \$
■ Japon	: 42,6 milliards \$	soit 334 \$/habitant	37.528 \$
■ Taiwan	: 15,24 milliards \$	soit 709 \$/habitant	12.673 \$

Son influence militaire s'exercera pleinement sur l'Asie orientale où elle rencontrera la puissance militaire américaine soucieuse de préserver la liberté de circulation en mer de Chine du Sud et à la sortie des détroits. Elle sera plus présente en océan Indien mais, loin de ses bases, il lui sera difficile de s'opposer à la Marine indienne si celle-ci parvient à confirmer sa modernisation. L'aptitude de l'Inde à contrôler les flux chinois avec le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Europe constitue une vulnérabilité dont la Chine devra tenir compte.

La résolution de la question taïwanaise à l'horizon 2030 constitue la grande inconnue. D'ici 2010, il paraît difficile pour la Chine de se lancer dans une aventure militaire pour des raisons politiques (jeux olympiques de 2008, exposition universelle de Shanghai de 2010) et militaires (rapport de force vis-à-vis de Taïwan et des Etats-Unis). Cependant, sa machine de propagande s'évertue à expliquer qu'elle est prête à tous les sacrifices au nom de l'unité nationale.

4. Conclusion

La Chine est un défi pour la communauté internationale et pour ses propres dirigeants : elle pourrait représenter, en 2030, plus de 15% l'économie mondiale (PIB). La progression de la productivité s'accélérera du fait de l'accumulation de capital, la croissance chinoise se stabilisant ensuite autour de 4 % en 2030 (contre 10 % en 2000). L'économie chinoise devrait donc constituer le principal concurrent de l'économie américaine, étant entendu que le pays parvienne à surmonter les effets du ralentissement de sa démographie et les problèmes liés à une instabilité politique et sociale latente. De plus, les pressions extérieures ne peuvent que fragiliser cet ensemble, difficile à appréhender, avec des conséquences difficilement maîtrisables pour la communauté internationale.

Le développement militaire de la Chine est largement conditionné par le sentiment d'insécurité face au messianisme américain et sa stratégie de containment.